

PAR

PRIX D'ARCHITECTURE DE LA RÉUNION
2024

PAR

PRIX D'ARCHITECTURE
DE LA RÉUNION

2024

Les Éditions de
la Maison de l'Architecture
de La Réunion

10 euros



9 782954 943640

ISBN 978-2-9549436-4-0

PAR

PRIX D'ARCHITECTURE DE LA RÉUNION

2024

La Réunion a développé une expertise reconnue en architecture tropicale. Au point que le savoir-faire des architectes de l'île s'exporte aujourd'hui non seulement dans tout l'Océan Indien mais également en Afrique.

Le Prix d'Architecture de La Réunion (PAR) est né en 2014 de la volonté de la profession de mettre en avant les réalisations architecturales de qualité qui témoignent de leur faculté à s'intégrer dans un environnement culturel et climatique mais aussi de cette créativité dont les architectes savent faire preuve.

Ainsi, le PAR a l'objectif de promouvoir l'architecture et de sensibiliser le grand public au savoir-faire de tous les acteurs de la construction pour un mieux vivre ensemble.

Ce catalogue présente 29 projets retenus dans 7 catégories : case à terre, case en l'air, travailler/accueillir, apprendre/se divertir, projets rêvés, projets construits dans l'Océan Indien et, pour la première fois, projets étudiants.

Cette 5^e édition du PAR est particulière puisqu'en 2024, le Prix d'Architecture de La Réunion fête ses 10 ans. L'occasion d'organiser une édition spéciale en lien avec la Biennale Internationale d'Architecture Tropicale (BIAT).

CASE À TERRE

T2TX

T&T architecture
10

VILLA NB

Even Naiken,
Nkn-Architecture
14

MAISON MV

Christophe Cosson
18

VILLA B

Studio A architectes
22

CASE EN L'AIR

TIPOLKA

T&T architecture
28

**HÉBERGEMENT
POUR CADRES
CÉLIBATAIRES**

Altitude 80 architecture
32

OLEA

Co-architectes
36

LES BANIAN

Les Architectes
de l'Éperon
40

BOIS D'OLIVES

Lafon-Mignot /
Leriche architecture
44

TRAVAILLER ACCUEILLIR

SIÈGE DU COARM

Co-architectes
50

MAISON LUCAS

Altitude 80 architecture
54

**PHARMACIE
NOUVELLE**

NEO architectes
58

**GARE ROUTIÈRE
DE SAINT PHILIPPE**

Manuel Sparton
architecte
62

FIBRES

LOTEK architecture
66

APPRENDRE
SE DIVERTIR

ECOLE SIMONE VEIL

Altitude 80 architecture
72

**KANOPEA
FOREST LODGE**

Cazarchi
76

**PUITS DES ANGLAIS
AU BARIL**

Co-architectes
+ AdHoc
80

UFR SANTÉ

T&T architecture
84

PROJETS RÊVÉS

SIÈGE DE L'EPFAM

Tand'M architectes
90

**ENTRE ÉTANG
ET COCOTIERS**

Atelier's
94

**ECOLE ZAC
CŒUR DE VILLE**

Neo architectes
98

PROJETS
OCÉAN INDIEN

LE FARÉ

Co-architectes
+ Encore Heureux
104

**OFFICE DE TOURISME
DE PETITE TERRE**

Tand'M architectes
108

**BAREFOOT COLLEGE
MADAGASCAR**

Miora Raharivelo
112

**METIS LIBANONA
PARK**

NR architecture
116

PROJET
ÉTUDIANT

BONNE TERRE

Sarah Cailloux
122

**CENTRE
D'INTERPRÉTATION
POUR LE PAYSAGE
VIVANT DE**

SAINT-PAUL
Marie Gilbert
126

**ARTCHITERREURE,
AGRICULTURE**

Aurélien Emberger
130

IN-INDIVIDUEL

Claire Ramakistin
134

PAR

LES LAURÉATS DU
PRIX D'ARCHITECTURE
DE LA RÉUNION
2024

CASE À TERRE

VILLA B

Studio A

CASE EN L'AIR

TIPOLKA

T&T architecture

TRAVAILLER - ACCUEILLIR

MAISON LUCAS

Altitude 80

APPRENDRE - SE DIVERTIR

PUITS DES ANGLAIS

Co-architectes

PROJETS RÊVÉS

ÉCOLE ZAC CŒUR DE VILLE

Neo architectes

OCÉAN INDIEN

BAREFOOT COLLEGE

Miora Raharivelo

PROJET ÉTUDIANT

ARTCHITERRETURE, AGRICULTURE

Aurélien Emberger

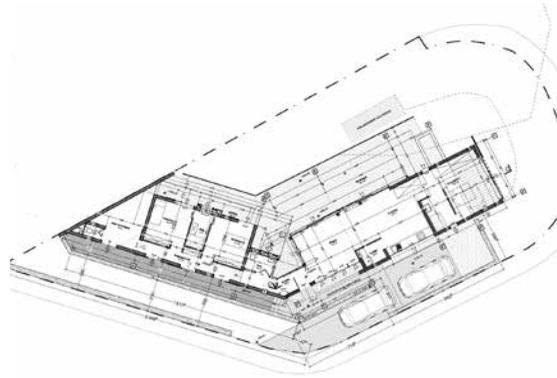
Imaginer et dessiner une maison qui nous ressemble, qui tienne compte de notre façon de vivre et d'habiter mais aussi du budget, du terrain, du microclimat, de l'environnement immédiat...

Chaque projet de maison individuelle accompagné par un architecte garantit un habitat sur-mesure et singulier.

La maison est le champ de tous les possibles : sur pilotis, en ossature bois ou métal, ouverte sur l'extérieur ou en patio, de plain-pied ou à étage...

CASE À TERRE

maison individuelle



T2TX

T&T Architecture

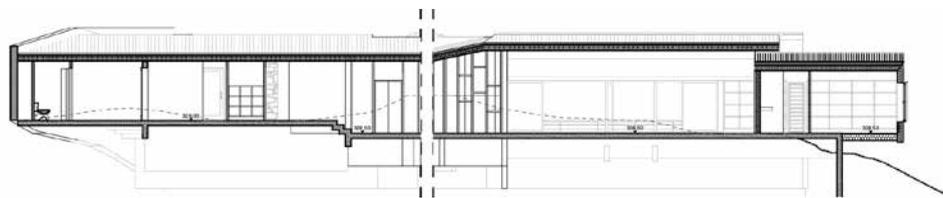
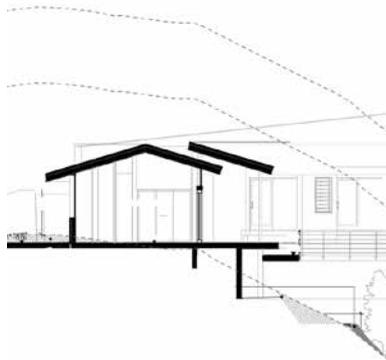
Maître d'œuvre : T&T architecture

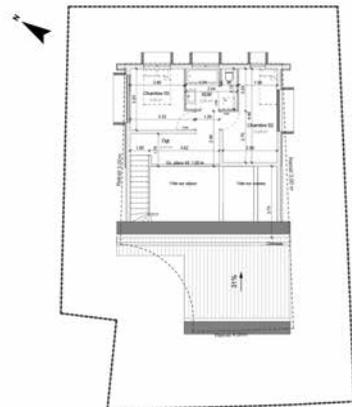
Lieu de construction : Bois Rouge, Bellemène, Saint-Paul

Année de livraison : 2021

Voilà une case qui a su se jouer d'une géométrie et topographie complexe sur les hauteurs de Saint-Paul. Implantée en partie haute du terrain, elle se déploie le long d'une courbe de niveau en épousant les limites de la parcelle. Le volume principal est de plain-pied et sur un seul niveau ; les espaces de vie extérieurs s'adaptent à la topographie par l'intermédiaire de planchers décalés. La villa est abritée par une toiture à deux pans, qui s'étend et se double pour protéger la varangue. La construction en coude suit deux logiques : espace jour d'un côté, espace nuit de l'autre. L'espace de vie principal est réalisé en façade légère sur le soubassement maçonné avec poteaux et ossature bois. Ce choix permet de mettre en place une certaine frugalité architecturale en minimisant les finitions : pas de doublage, d'isolation, un sol brut. C'est la case sous tôle lontan. Le séjour, ouvert sur la baie de Saint-Paul est bien ventilé grâce à de nombreuses jalousies. L'autre bras, maçonné, est davantage fermé pour intimiser les espaces « nuits ». Un patio planté vient gérer l'articulation du bâti et la transition structurelle. La végétation se niche au cœur de la case.







VILLA NB

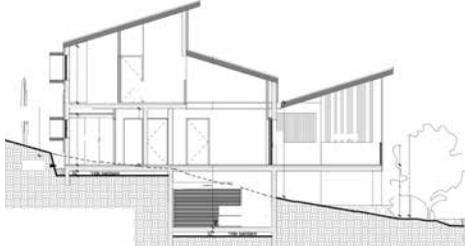
Even Naiken, NKN-Architecture

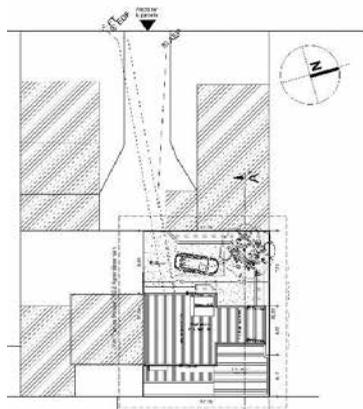
Lieu de construction : Saint-Paul

Année de livraison : 2022

L'équation de l'architecte est complexe : dans un contexte où le foncier est cher, les parcelles proposées sont de plus en plus petites. Or les clients veulent y mettre beaucoup de choses. Comment, dès lors, ne pas tomber facilement dans le piège de la promiscuité ? En étant dans une réflexion frugale, économe et adaptée. La preuve en est sur la réalisation de cette villa F4 de 99 m² de surface plancher sur une parcelle de 298 m². Le travail réalisé ici avec les clients a été de définir un programme adapté sans extravagance de surface mais adapté à leurs besoins quotidiens. En résulte une mise en volume dynamique et une implantation ajustée et sobre en terrassement. La justesse à tous les niveaux de la conception a généré des économies dans le budget, ce qui a permis d'avoir de beaux matériaux en façade. Tandis que la maison est en train de vivre son deuxième été, les propriétaires ont fait le choix de ne pas installer de système de climatisation, ce qui traduit un très bon niveau de ventilation naturelle et de protection thermique.







MAISON MV

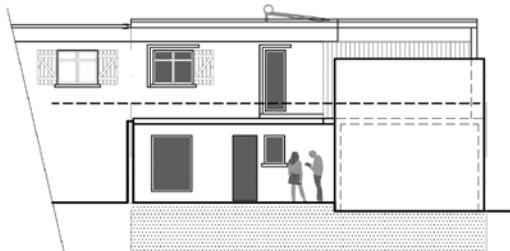
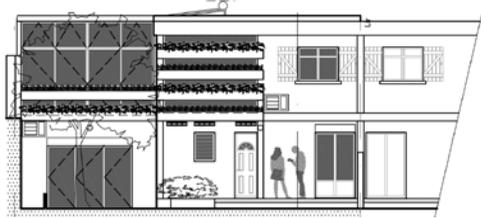
Christophe Cosson

Lieu de construction : Saint-Pierre

Année de livraison : 2021

Cette maison d'architecte a été conçue il y a soixante ans. Si le plan était fonctionnel, le confort thermique présent et l'esthétique moderniste fidèle à l'époque, le propriétaire souhaitait réaménager les espaces de vie du rez-de-chaussée humide et peu lumineux et une autre chambre avec terrasse et bassin pour profiter du soleil. Le projet réinterprète la tradition créole du jardin mais aussi des maisons de ville sud-asiatiques conçues dans la densité mais procurant souvent un habitat confortable sous une chaleur tropicale. Le plan masse d'origine a été redistribué autour de la cour et d'un patio suspendu tout en profitant des murs mitoyens et de l'arbre conservé. Un jardin vertical protège la façade principale et souligne l'esthétique blanche et horizontale. Enfin, la chambre, pleinement ouverte sur les cours, profite du ciel qui passe et des saisons qui s'expriment.





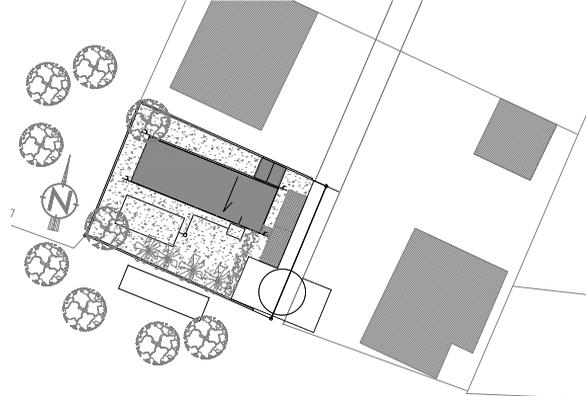
VILLA B

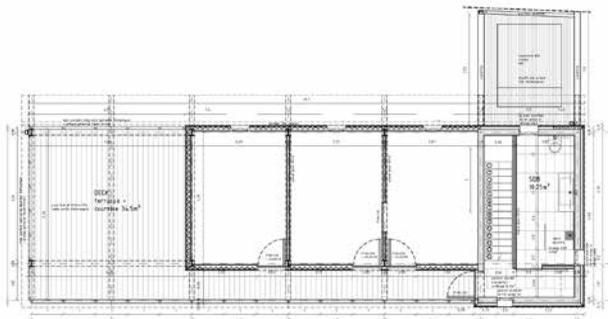
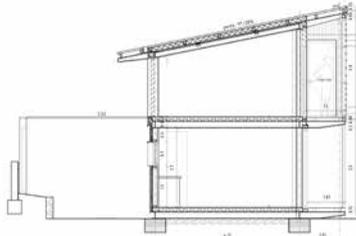
Studio A architectes

Lieu de construction : Manapany les Bains

Année de livraison : 2014

L'équation était difficile : imaginer une maison écologique et bioclimatique avec un budget réduit (170000 € pour 110 m²), tout en préservant le cadre boisé du projet. Pour réduire les coûts tout en assurant le confort thermique, la maison a été réalisée en portiques métalliques et bardage en tôle ondulée, adossés à un noyau béton en façade Est pour la solidité cyclonique. L'inertie est donc faible, préservant le volume intérieur de la surchauffe. C'est aussi un moyen de réduire la matière consommée par le projet, et d'accélérer le chantier puisque la structure a été montée en une semaine hors maçonnerie. Toujours pour économiser du budget, les matériaux utilisés sont simples et bruts. Afin de capter les brises de mer et de terre et ainsi maximiser la ventilation naturelle, l'architecte a opté pour une implantation Nord sud. Les façades sont très ouvertes sur le jardin au rez de chaussée via deux baies qui gomment les limites entre l'intérieur et l'extérieur. À l'étage, une coursière extérieure dessert les chambres, renforçant l'idée d'être noyée dans la végétation. Finalement, 9 ans après la livraison, le parti climatique fonctionne très bien, aucune climatisation n'a été installée.





La densification n'est pas un mot tabou surtout quand les architectes s'en emparent. En témoignent ces projets d'habitat collectif retenus pour le PAR où les usages et les façons de vivre sont pris en compte, où l'implantation et la végétalisation optimisent le confort thermique et le bien-être et où s'ouvre un nouveau champ d'exploration, celui de la conception participative.

CASE EN L'AIR

logement collectif

TIPOLKA

T&T architecture

Maîtres d'oeuvre: T&T architecture, Getec, UVD

Maître d'ouvrage: Jacques Tanguy, SCCV Les Pailles-en-queue

Lieu de construction: La Possession

Année de livraison: 2023

Ces 117 logements se nichent au cœur du nouvel éco-quartier à la Possession. L'écriture architecturale développe des principes de façades épaisses qui génèrent creux, pleins et ombres. Ces dispositifs d'acclimatation des logements présentent une diversité de traitements en rupture avec la multiplication des trames de logements. Ils permettent de proposer des situations spatiales différentes pour une même typologie. Chaque logement devient singulier et appropriable. Les failles entre les bâtiments comme les paliers d'accès aux logements participent de la porosité du projet à l'échelle de l'îlot. À l'échelle du logement, c'est la façade entre séjour et varangue qui va s'effacer : la varangue devient un espace à la fois logement et extérieur.





HÉBERGEMENT POUR CADRES CÉLIBATAIRES

Altitude 80 architecture

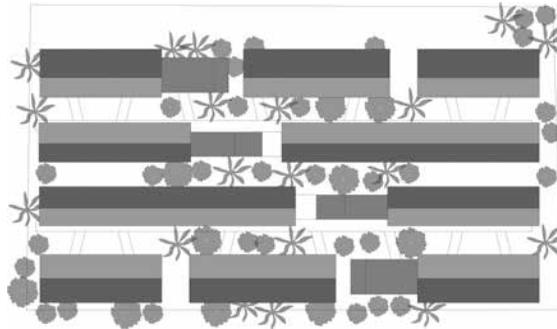
Maître d'œuvre : Altitude 80 architecture, Atelier Epicéa, Intégrale, JLL, Uni Vert Durable

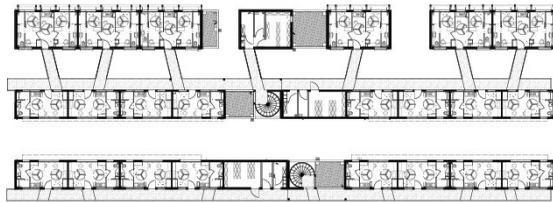
Maître d'ouvrage : Ministère des Armées

Lieu de construction : Le Port, base navale

Année de livraison : 2023

Amarré dans la base navale de la ville du Port, cet hébergement singulier de 112 logements est destiné aux officiers marins célibataires. Il s'agit de leur proposer des petits studios pour leur assurer une vie hors service dans de bonnes conditions. Le projet est soufflé par l'histoire de la Marine Nationale, avec une dualité entre deux époques de l'architecture navale : en guise d'escorte, les frégates de bois qui ont balancé leurs voiles pendant des siècles sur les mers du monde entier et au centre, les frégates modernes, gainées de métal, glissant furtivement à la surface de l'eau, fines et discrètes. Le projet s'inspire de ces références et du vocabulaire de la marine pour regrouper le programme dans quatre bâtiments jouant avec cette histoire. Ancré face à l'Océan Indien, jouant avec les brises et les alizés pour offrir des logements confortables aux marins, le projet respecte à la fois les exigences fortes d'un programme précis et y insufflé une fraîcheur poétique et un goût de liberté pour cette escale. Histoire de préserver le goût du large et de l'aventure.





OLEA

Co-architectes

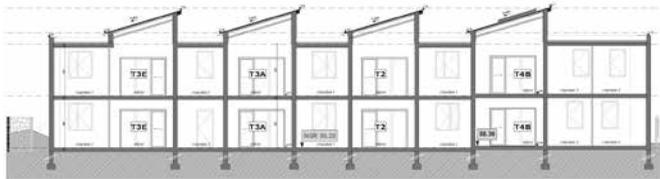
Maîtres d'œuvre : Co-Architectes,
Intégrale, Concept, Ad Hoc
Maître d'ouvrage : SHLMR

Lieu de construction : Bois d'Olives, Saint-Pierre
Année de livraison : 2021



Ces 28 logements de type maisons de ville sont rythmés par un jeu de volumes entre toits terrasse et à pans. Le bois ajouré assure la porosité et la ventilation des terrasses tout en jouant avec les façades béton. Surtout, tous les logements s'ouvrent sur un espace central co-conçu avec les locataires. Cette opération de logements sociaux inaugure un nouveau champ d'exploration, celui de la conception participative. Les architectes ont ainsi travaillé en ateliers avec les futurs locataires pour concevoir les espaces communs de l'opération. Les envies étaient simples, en lien avec le savoir-vivre réunionnais : un jardin pour tous, des arbres pour avoir de l'ombre, des locaux communs ventilés naturellement pour anticiper des pannes, des espaces d'assises pour surveiller ses enfants et ceux des voisins, des boxes partagés pour ranger vélos, trottinettes et poussettes... Les entreprises ont également pris part à la démarche par le phasage de cet espace central. C'est donc l'ensemble de la chaîne de conception et de construction qui est devenue partie prenante de ce projet. Une première à La Réunion qui a transformé cette opération en une véritable aventure humaine.





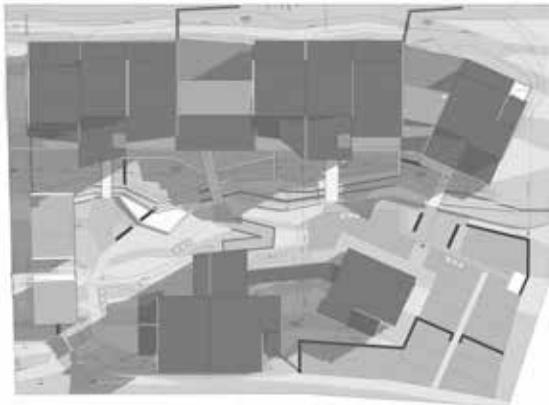
LES BANIAN

Les Architectes de l'Éperon

Maître d'ouvrage : SCCV LES BANIAN

Lieu de construction : ZAC Cœur de ville, La Possession

Année de livraison : 2020



L'idée maîtresse était de proposer une identité tropicale et végétale forte. Elle répond aux enjeux de conception bioclimatique, tant dans l'implantation des bâtiments que dans les choix de matériaux et des protections solaires. Ces deux ensembles bâtis en parallèle au mail tropical sont ventilés, éclairés naturellement et permettent un fonctionnement aéraulique efficace. Les traitements des volumes et des façades sont riches et variés grâce aux jeux des épannelages, aux pentes de toiture, aux différents traitements de vêtire selon les niveaux. Les frontières entre intérieur et extérieur se confondent. À l'échelle des logements, la varangue devient un espace de vie qui permet l'extension du salon tout en effaçant la frontière entre intérieur et extérieur. Les aménagements paysagers sont les points fondateurs du projet. Ils sont conçus comme un parcours sensoriel à travers une multitude d'ambiances végétalisées. Plus de la moitié de la parcelle est ainsi végétalisée par le jardin tropical en cœur d'opération, les noues paysagères en limite ainsi que des jardins partagés.





BOIS D'OLIVES

Lafon-Mignot / Leriche architecture

Maître d'œuvre : Lafon-Mignot / Leriche architecture /

Intégrale / Alpha Énergie

Maître d'ouvrage : SHLMR

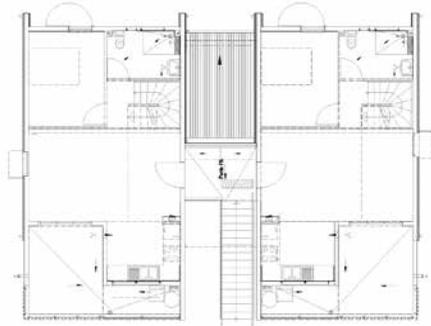
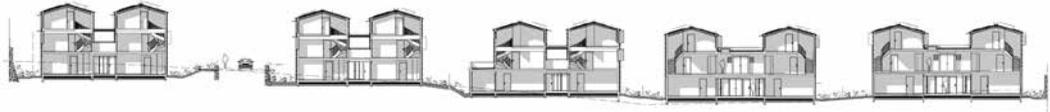
Lieu de construction : Saint-Pierre

Année de livraison : 2023



Première opération du secteur, cet ensemble de 41 LLTS, amorce la restructuration urbaine du quartier de Bois d'Olives. Posé à 240 m d'altitude, le projet se décompose en onze petits bâtiments disposés de façon « naturelle » de part et d'autre d'un espace commun généreux et réservé aux piétons. Les typologies confortables et largement ventilées limitent les vis-à-vis, tandis que des transparences visuelles sont ménagées pour offrir une vue dégagée depuis les logements. Une entrée unique donne accès aux 41 logements. L'allée principale dessert l'ensemble des bâtiments et aménage des venelles de liaison avec le quartier et l'opération de logement voisine. La quasi-totalité du stationnement est cachée, sous bâtiment, laissant la place en surface à un traitement minéral et végétal soigné des extérieurs. Lesquels sont utilisés dans le cadre de la gestion intégrée des eaux pluviales et jouent le rôle de bassin de rétention et d'infiltration pour l'opération qui est dimensionnée pour se passer de réseau d'eaux pluviales.





Les contraintes techniques et réglementaires très importantes qui pèsent sur les espaces accueillant du public et les espaces industriels ne les exemptent pas d'être vertueux sur le plan environnemental. En témoignent les projets retenus qui dégagent tous une forte identité et une ingéniosité dans leur prise en compte du climat et avec l'usage du réemploi dans les matériaux utilisés.

TRAVAILLER ACCUEILLIR

établissement professionnel / bureau
commerce / industrie / tertiaire
administration / social et médical

SIÈGE DU COARM

Co-architectes

Maîtres d'œuvre : Co-Architectes, EMCI, Ad Hoc

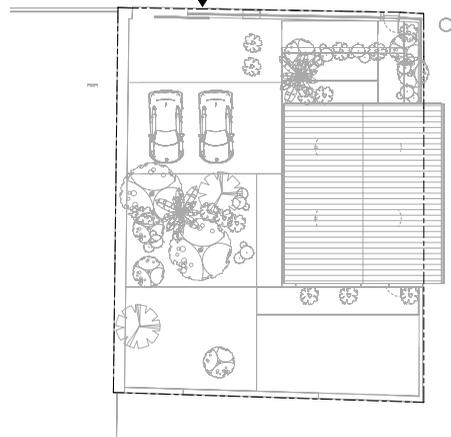
Entreprises : EBOI, S2R paysages, Asselin, Adrie

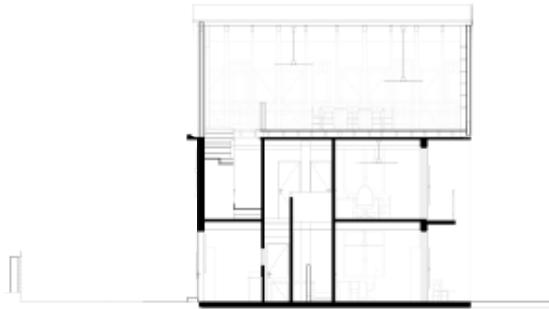
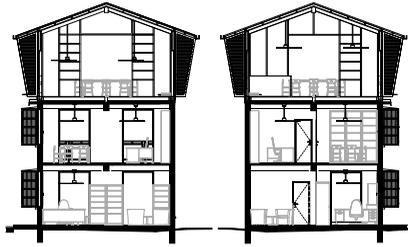
Maître d'ouvrage : Ordre des architectes
de La Réunion et de Mayotte (COARM)

Lieu de construction : Bas de la Rivière, Saint Denis

Année de livraison : 2022

Pour cette restructuration du siège de l'Ordre des Architectes, les concepteurs ont décidé de présenter non pas un projet, mais une démarche éthique, celle du réemploi. Le projet consiste en la rénovation et la surélévation d'une case béton typique de l'architecture réunionnaise du xx^e siècle. Cette extension légère en bois choisit de marquer les deux temporalités, anciennes et contemporaines. Le cube de béton est ainsi mis en valeur par l'extension qui le coiffe à la fois tout en légèreté et en lisibilité à l'instar d'une architecture signal. La surélévation du bâtiment a été dessinée en fonction des ressources en deuxième vie. Le projet s'est façonné au gré des opportunités, du platelage du pont de la rivière de l'Est, des menuiseries de l'ancien gîte du volcan, des garde-corps de logements, de mosaïques d'asphalte ou de béton. Une fois le chantier lancé, les entreprises ont participé à la recherche des ressources manquantes et ont été forces de proposition. Les charpentiers ont quant à eux, récupéré les lames du pont de la Rivière de l'est, raboté les éléments et réalisé le plancher de la salle du Conseil. Ainsi, en plus d'une conception frugale et bioclimatique tropicale, ce projet a voulu encourager la création d'une véritable filière de réemploi sur l'île de La Réunion.





MAISON LUCAS

Altitude 80 architecture

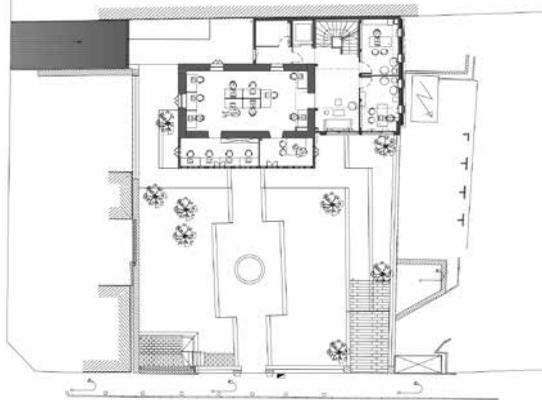
Maîtres d'œuvre : Altitude 80 architecture,
Intégrale, Ciea, Jtc, Navarro, Uni Vert Durable

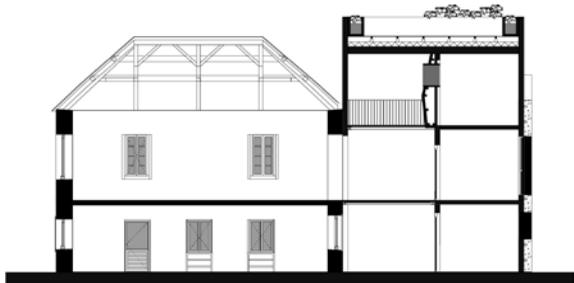
Maître d'ouvrage : Valorens

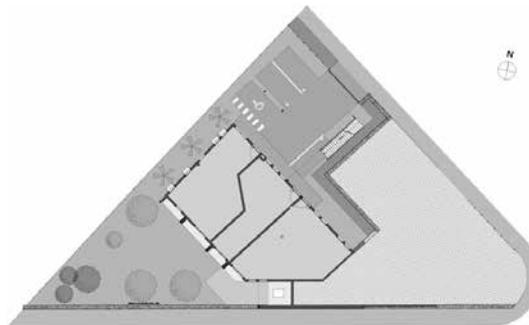
Lieu de construction : Saint-Paul

Année de livraison : 2020

Cette belle case créole, dite « Maison Lucas », est située dans le cœur historique classé de Saint-Paul. Datant du XIX^e siècle, elle était dans un état de délabrement avancé. Il s'agissait de la réhabiliter entièrement afin d'y accueillir des espaces de coworking pour de jeunes entreprises tout en y accolant une extension contemporaine destinée à recevoir un cabinet comptable. L'extension contemporaine est habillée avec des plaques d'acier Corten et des façades végétalisées qui dialoguent avec le jardin créole. À l'intérieur, l'esprit loft est recherché par le maître d'ouvrage. Le dernier niveau, qui accueille une salle de conférences, est traité comme un doux nid en bois. Élément faisant partie intégrante de la villa créole, le jardin créole a lui aussi été réhabilité : mise en valeur de la fontaine, rénovation du barreau et des clôtures en ferronnerie, restauration du guétali et plantation d'essences végétales endémiques.







PHARMACIE NOUVELLE

NEO architectes

Maîtres d'œuvre : NEO architectes / Vincent de Menthère, FIC, BATEC, REC, CRATERRE

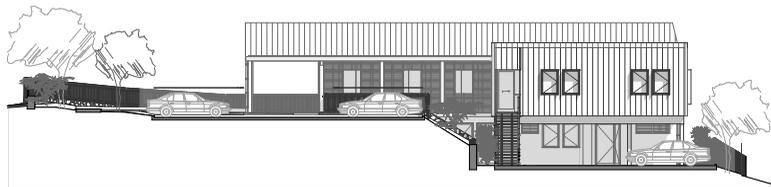
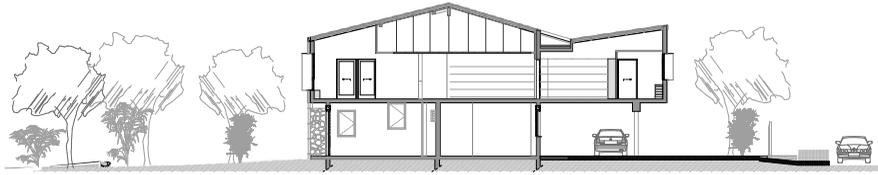
Maître d'ouvrage : CJCJN OI

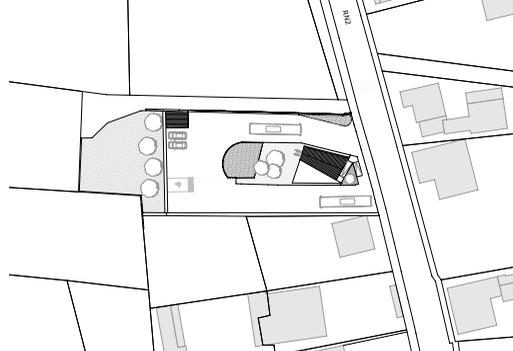
Lieu de construction : Le Guillaume, Saint-Paul

Année de livraison : 2022

Le projet concerne la création d'une pharmacie en rez-de-chaussée ainsi que trois locaux dédiés à des tiers répartis sur deux niveaux distincts. L'opération s'organise autour de l'accès du public à la pharmacie, dont la façade principale s'aligne sur la rue pour obtenir un effet d'appel et marquer sa présence forte dans le quartier. Une coursive à l'air libre mais protégée des intempéries permet de connecter les deux niveaux de l'opération. Ils sont accessibles aux personnes à mobilité réduite depuis leurs parkings respectifs. Le rez-de-jardin du bâtiment propose des parkings protégés par le bâti de la pharmacie. Celui-ci forme ainsi une sorte d'auvent protecteur aux stationnements qui permettent également aux personnes à mobilité réduite de rejoindre les autres locaux. Le seul pignon qui demeure est celui de la façade d'entrée largement vitrée, lequel ménage un porche protecteur pour tous les clients de la pharmacie.







GARE ROUTIÈRE DE SAINT PHILIPPE

Manuel Sparton architecte

Maîtres d'œuvre : Manuel Sparton architecte, Arka, Sodexi

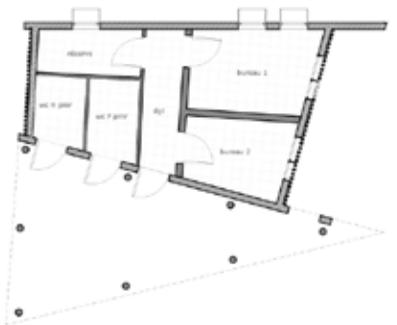
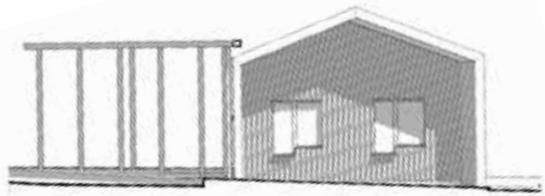
Maitre d'ouvrage : CASUD

Lieu de construction : Saint-Philippe

Année de livraison : 2023

Cette petite gare routière est un nouvel équipement qui vient se greffer à la colonne vertébrale que constitue pour Saint-Philippe la RN2. Elle est conçue pour accueillir deux quais de bus, un bâtiment pour les guichets et sanitaires, des places de parking et un local vélos. Tout en renforçant la mobilité du territoire du Sud-Est, cette nouvelle infrastructure propose des quais conçus comme une petite placette de village. Arborés, larges et ombragés, les quais forment un îlot pour attendre le bus, se donner rendez-vous, manger son pain-bouchon... Le bâtiment et son auvent épousent un plan trapézoïdal. Le premier, habillé de tôle, s'ouvre sur des guichets accueillants en bois ajouré tandis que le second, en béton, a été pensé comme une forêt de colonnades rondes où l'on peut attendre à l'ombre son bus. Davantage que de simples quais de bus abrités, ce petit projet permet à la commune de se doter d'un nouvel espace public augmentant l'expérience des usagers des transports.





FIBRES

LOTEK architecture

Maîtres d'œuvre : LOTEK architecture, Intégrale ingénierie, Seve ingénierie

Maître d'ouvrage : Fibres Industrie Bois

Lieu de construction : Cambaie, Saint-Paul

Année de livraison : 2022

Ce projet d'extension de bureaux s'insère dans une dent creuse entre deux bâtiments existants, un entrepôt à risques et un bâtiment de bureaux. Face à cette contrainte forte, la conception s'est attachée à apporter un maximum de lumière et de vie, tout en gérant la relation avec les fenêtres existantes. Pour ce lieu de travail inédit, il fallait une réponse inédite. Dès lors, exit les cloisons, les plantes vertes et les fenêtres... Place à l'open space 2.0. De la lumière zénithale, des fosses en pleine terre avec une végétation exubérante, et puis du bois, du bois et du bois. Ce projet ne se loge-t-il pas chez le premier fournisseur de bois de l'île? Les prises de lumière en partie haute permettent l'évacuation de l'air chaud du volume. En partie basse l'évapotranspiration de la végétation génère une climatisation naturelle. Enfin des brasseurs d'air apportent une régulation du confort thermique, pour un open space avec une température de confort toujours idéale, sans besoin de climatisation standard.





Porosité, protections solaires, orientation optimisée, intégration dans leur environnement et quartier, ouverts à la participation des habitants...
Les équipements de loisirs et d'enseignement rivalisent d'ingéniosité pour assurer confort acoustique, thermique et solaire. Sans oublier Donner envie et mettre les élèves, étudiants, pratiquants et visiteurs dans les meilleures conditions d'apprentissage ou de pratique sportive.

APPRENDRE SE DIVERTIR

équipements culturels, scolaires,
sportifs ou de loisirs

ECOLE SIMONE VEIL

Altitude 80 architecture

Maîtres d'œuvre : Altitude 80 architecture, Atelier Epicea,

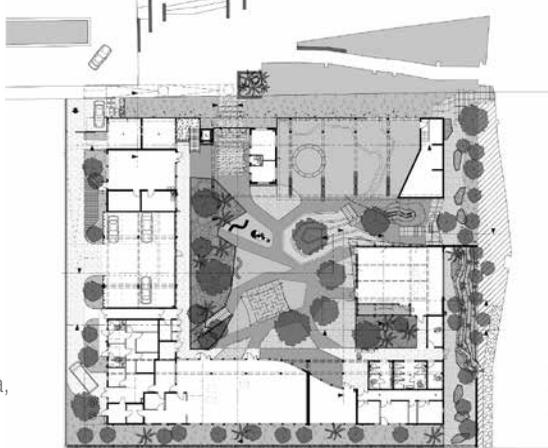
Intégrale, Seve, JLJ, JTC, Adhoc

Maître d'ouvrage : Ville de La Possession

Lieu de construction : La Possession

Année de livraison : 2022

Cette école a été pensée pour être en symbiose avec son éco quartier et la place aux banians face à elle. La façade principale reproduit l'écriture d'une canopée « habitée », articulant pleins et vides pour une meilleure porosité du bâtiment. Elle déploie un péristyle de poteaux racines dans l'épaisseur duquel se nichent, comme en suspension, les fonctions majeures de l'école : une plate-forme sportive dissimulée derrière une maille végétalisée ; une « cabane-nuage » pour les professeurs et une bibliothèque prête à s'échapper de sa chrysalide. Pensée dans la démarche d'une construction bioclimatique, l'école est à 50 % composée en bois ; elle intègre en outre une toiture végétalisée et des salles de classe ventilées naturellement pour pallier l'utilisation de climatiseurs. Le lien avec l'environnement se retrouve aussi dans le plateau sportif ouvert vers le mail piétons, offrant en dessous un espace de jeux et de repos à couvert sans construction supplémentaire. De même, le jardin pédagogique, planté en pleine terre, s'étire le long du mail tropical offrant des espaces dédiés aux enfants et visibles depuis le quartier.





KANOPEA FOREST LODGE

Cazarchi

Maîtres d'œuvre : Cazarchi / Nathalie Bernard-Dahbi architecte,
PPC, IRTO, Adhoc, Ethic, Leu

Maître d'ouvrage : Comptoir des Mascareignes

Lieu de construction : Saint-Benoît

Année de livraison : 2023

Voilà une petite opération d'hébergement insolite qui se niche au sein d'une ancienne forêt expérimentale de camphriers inexploitée gérée par l'ONF. Les 5 cabanes d'hébergement, qualifiées en habitations légères de loisir ont été implantées en fonction des groupes d'arbres existants, offrant un réceptacle accueillant. Toutes les constructions sont décollées du sol offrant ainsi une qualité de cadrage des vues et un rapport au sol léger et peu impactant. Le ponton de desserte est également décollé du sol et semble en apesanteur au-dessus du tapis végétal naturel. L'environnement naturel, la complexité d'accès au site et la nature du programme ont invité les architectes à impacter le moins possible ce merveilleux site, la réflexion allant des fondations au système d'assainissement. La construction légère en bois privilégie les petites sections et un assemblage sur site. Dans le même esprit, une partie des ouvrages de second œuvre proviennent du réemploi et sont issus de la déconstruction d'un hôtel sur l'île sœur, Maurice.







PUITS DES ANGLAIS AU BARIL

Co-architectes + AdHoc [mandataire]

Maîtres d'œuvre : Co-architectes + AdHoc, Dauph'infra, Niama, Efitec

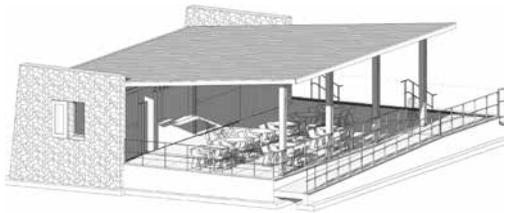
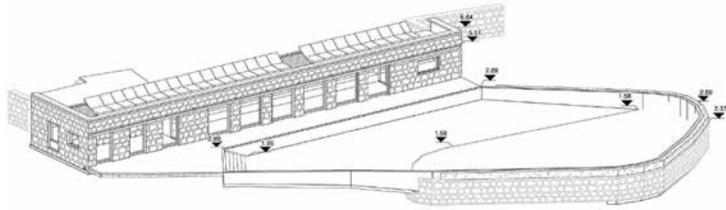
Maître d'ouvrage : Ville de Saint-Philippe

Lieu de construction : Saint-Philippe

Année de livraison : 2022

Lieu emblématique du sud sauvage, le site du Baril les Bains a été réaménagé pour proposer de nouveaux services à ses habitants et aux voyageurs : construction d'un restaurant, d'un office de tourisme, de cinq kiosques, d'aires de jeux ainsi que le réaménagement du belvédère et du bassin. Il s'agissait d'offrir un lieu de vie et de rencontre tout en révélant ce cadre splendide et verdoyant grâce à l'emploi de matériaux nobles et bruts tels que le bois ou le zinc. Depuis l'entrée sur la route nationale, une voie dessert un parking et se coule vers le littoral. Elle aboutit à une esplanade minérale en belvédère où se trouve le Puits des Anglais. Un escalier maçonné descend au fond de la cavité qui servait à recueillir les eaux pluviales. En contrebas de l'esplanade, une piscine de plein air est encastrée dans les rochers du bord de mer. Enfin, un bassin d'eau ouvert sur l'océan et partiellement fermé par des enrochements s'ouvre sur la plage de sable noir et de galets.





UFR SANTÉ

T&T architecture

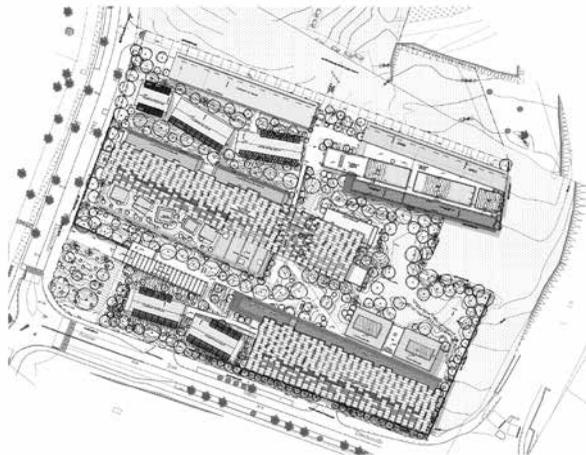
Maîtres d'œuvre : T&T architecture, CIEA,
A3 Structure, Inset Sud, Alter Ingénierie,
Sébastien Clément, Imageen

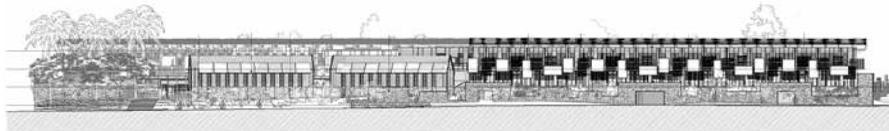
Maître d'ouvrage : Université de La Réunion

Lieu de construction : Saint-Pierre

Année de livraison : 2023

L'entrée du campus de l'UFR Santé et sa façade épaisse jouent avec les profondeurs, les plans et les résilles. Le bois de cryptoméria, les fascines de goyavier et le basalte témoignent de l'enracinement tropical de l'établissement. Soutenu par la façade du Learning Center, le parvis se présente comme une dilatation de l'espace public en lien avec le parc universitaire. C'est le point de départ d'un parcours ascendant au sein du projet. Il se fait au sol ou en l'air. On déambule vers chaque unité fonctionnelle en passant dessous, dedans ou au-dessus des arbres et des plantes. Puis, entre les corps des bâtiments, les circulations sont dilatées en espaces couverts. Ces bâtiments à cœur ouvert fabriquent leur propre climat par des jardins abrités sous des ombrières photovoltaïques mises en scène. Dans les locaux, les baies ouvertes du sol au plafond donnent sur des espaces verts tempérés aux thèmes variés et évocateurs. Au premier niveau, au pied des façades, des lisières de plantes aromatiques inventent des ambiances olfactives. Les limites dedans-dehors sont ténues.





Combien de projets commandés, imaginés, mais non réalisés ? Tous les architectes ont leurs tiroirs ou disques durs remplis de ces projets. C'est le lot notamment des projets proposés en concours de maîtrise d'œuvre dont il ne restera au final qu'un seul lauréat. Il n'en reste pas moins que ces projets, privés ou publics, participent à la montée en qualité du savoir-faire des architectes de l'île et méritent d'être montrés.

PROJETS RÊVÉS

projets commandés, imaginés
mais non réalisés

SIÈGE DE L'EPFAM

Tand'M architectes

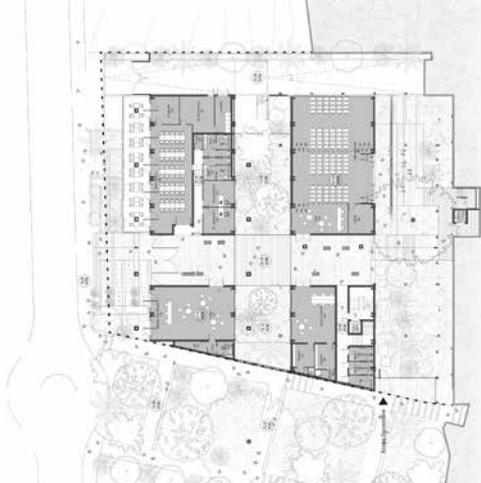
Maîtres d'œuvre : Tand'M architectes, CIEA, Résilience, MTCMO, ETG, Arborescence, SEIB, REC - UVD

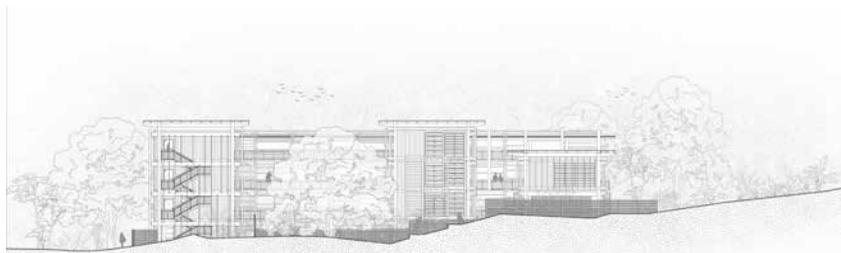
Maître d'ouvrage : Établissement Public Foncier et d'Aménagement de Mayotte

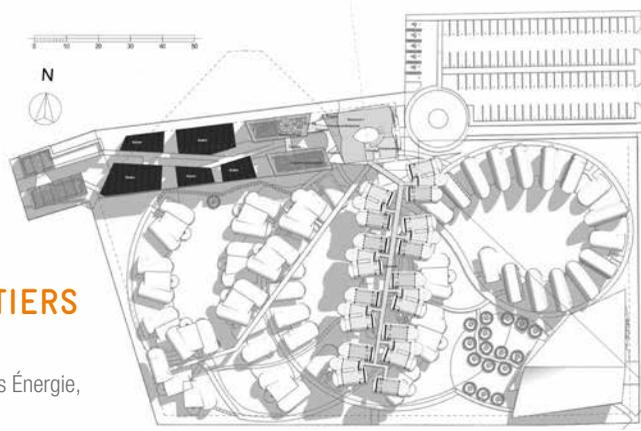
Lieu de construction : Dzaoudzi (Mayotte)

Année de rendu : 2022

Le siège de l'établissement public foncier et d'aménagement de Mayotte se devait d'être exemplaire, en tant que vitrine d'architecture contemporaine responsable mais aussi comme emblème d'une dynamique économique par la création d'une filière écologique. Ces objectifs s'appuient sur les ressources locales et des techniques de construction en bois, terre et bambou, matériaux bios et géo-sourcés. Le projet développe une composition linéaire, ponctuée de bâtiments de bureaux légers et flottants en surplomb de l'Agora, espace de rencontre et d'échanges. Une grande ombrière en bambou imaginée comme une structure indépendante protège, rassemble et constitue l'emblème du siège. L'architecture s'appuie sur le potentiel de ventilation naturelle au moyen d'épaisseurs bâties faibles, d'inter-distances et d'orientations optimisées par rapport aux vents dominants. Le végétal omniprésent, grâce à une restauration écologique du site, crée une bulle de fraîcheur.







ENTRE ÉTANG ET COCOTIERS

Atelier's

Maîtres d'œuvre : Atelier's, Ewa BET Fluides Énergie,

Atelier Racines paysagiste

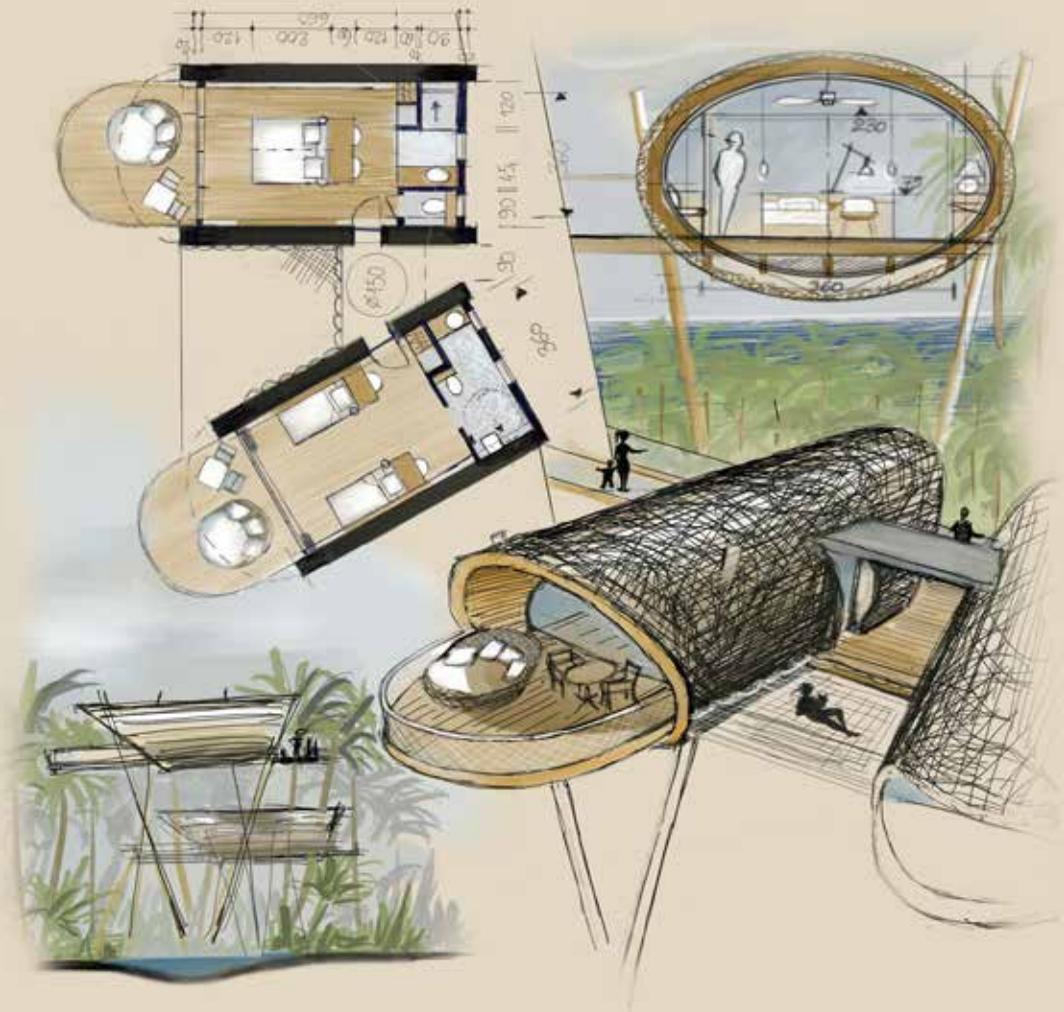
Maître d'ouvrage : Groupe Exsel

Lieu de construction : Etang-Salé-les-bains

Année de rendu : Juin 2021

Le projet communal d'aménagement piéton du front de mer transformant profondément le contexte urbain de l'Etang-Salé-les-Bains, l'occasion était rêvée de réfléchir à restructurer ce complexe hôtelier vieillissant depuis la création de lits, de bureaux et d'espaces de réception. Ainsi, depuis le bâtiment d'accueil, une rue piétonne recrée le lien avec la mer. Au détour de cette ligne brisée, placettes, passerelles, vitrines animent des espaces conviviaux largement ventilés. Les bureaux traversants s'étagent crescendo dans les niveaux. Au sommet, un restaurant gastronomique déploie sa terrasse panoramique. Le bâtiment sur rue démolit laisse place à une végétation endémique privilégiée et valorise cet écosystème. Les brises marines irriguent enfin librement le site. Sur pilotis autour des trois piscines naturelles ou perché dans une canopée de cocotiers, chaque hébergement bénéficie d'une intimité préservée et d'une vue exceptionnelle. Des « ailes » de bambous se déploient sur les espaces de restauration. Au centre, un îlot arboré est aménagé en espace de détente et de jeux.





ECOLE ZAC CŒUR DE VILLE

Neo architectes

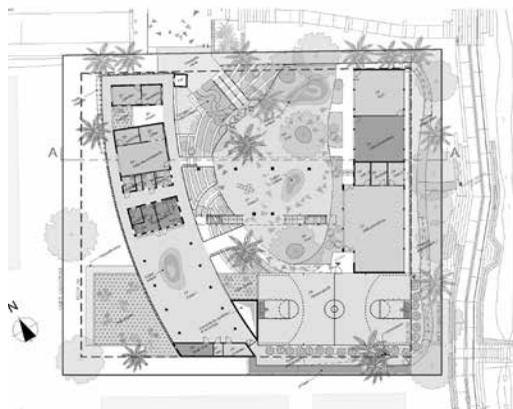
Maîtres d'œuvre : Neo architectes, Intégrale, Craterre, CED, Carte Libre

Maître d'ouvrage : Ville de La Possession

Lieu de construction : La Possession

Année de rendu : 2017

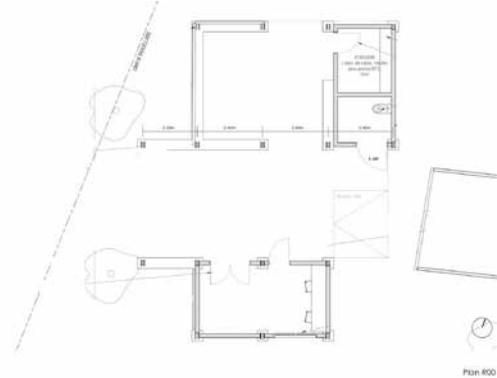
Ce projet d'école élémentaire ZAC Cœur de Ville s'inspire de la présence des végétaux majestueux de ses abords immédiats, parmi lesquels de magnifiques banians. L'ambiance, tant intérieure qu'extérieure est rendue chaleureuse par la présence de la structure en bois. Les panneaux d'habillage des façades et panneaux perforés pour la protection solaire apportent une touche harmonieuse et colorée tout en offrant un cadre propice à l'enseignement primaire. Bâtiments dissimulés dans un écrin de verdure, revêtements de la cour non rayonnant : l'ensemble est un véritable îlot de fraîcheur. Une réflexion particulière a été faite sur la ventilation par la réalisation d'une étude aéraulique sur la base de la modélisation du site et du projet. Les cheminées de ventilation, l'ossature bois, les brise-soleils, la végétation luxuriante seront autant de marqueurs démontrant l'intérêt de la commune pour une architecture soucieuse de son environnement et de la planète qui doit être laissée en héritage aux enfants qu'elle accueille.





Le savoir-faire des architectes de La Réunion s'exporte aujourd'hui dans la zone Océan Indien où leurs compétences sont reconnues. Mais que ce soit à Mayotte, à Maurice, à Madagascar, aux Seychelles ou aux Comores, les architectes locaux proposent également des projets qui innovent en réinterprétant l'architecture vernaculaire et en s'appuyant sur les ressources et savoir-faire locaux. En témoignent ces 4 projets d'architecture retenus sur la zone océan Indien.

PROJETS OCÉAN INDIEN



LE FARÉ

Co-architectes + Encore Heureux [mandataire]

Maîtres d'œuvre : Entreprises Collectif Dallas, Ahamada Tchanga

Maître d'ouvrage : Vice-Rectorat de Mayotte, DEAL Mayotte

Lieu de construction : Longoni, Mayotte

Année de livraison : 2020

Le Faré est un acte pionnier du projet du Lycée des Métiers du Bâtiment (LMB) de Longoni. L'objectif était de créer un espace extérieur couvert, à la fois de convivialité et de travail, qui accompagnerait l'avancement du projet et qui symboliserait le début d'une intervention sur le site du futur lycée. En marquant une présence sur le site, il participe à son activation. Il est un lieu de rencontre et de médiation autour du futur lycée en accueillant simultanément la maîtrise d'œuvre, la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'usage. Ce projet a fait l'objet d'un chantier participatif. Il a été conçu et construit en interaction avec la population locale allant des habitants aux artisans locaux et en particulier avec les élèves du lycée des métiers du bâtiment de Dzoumogné et du lycée de Chirongui. Ce faré est principalement construit à partir de matériaux de réemploi issus de la déconstruction de la Mairie de Sada. Déjà pratiqué de façon informelle par de nombreux habitants pour l'édification de leurs maisons, le réemploi est ancré dans le savoir-faire local.



OFFICE DE TOURISME DE PETITE TERRE

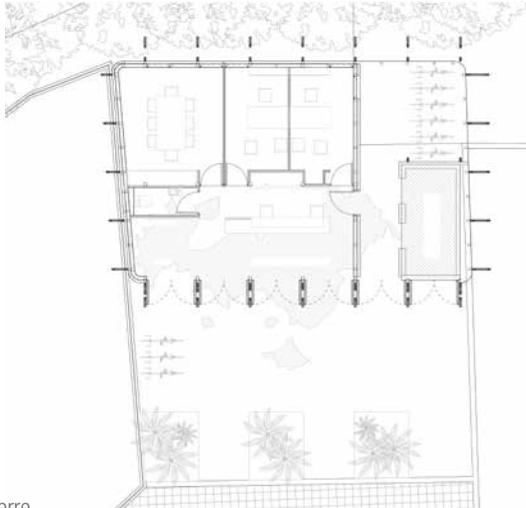
Tand'M architectes

Maître d'ouvrage : Communauté de Commune de Petite Terre

Lieu de construction : Dzaoudzi, Mayotte

Année de livraison : 2022

L'Office de Tourisme de Petite Terre s'étend sur l'espace public tant pour rayonner que réveiller la curiosité de tous les mahorais et touristes qui passent dans le coin. Le bâtiment se déploie sur l'extérieur à l'aide de portes successives devenant des panneaux d'informations. Associés à une carte au sol, ils proposent une première manière ludique de se documenter à tous les passants qui n'auront plus qu'à entrer pour en apprendre davantage. Les concepteurs ont voulu montrer l'exemple en proposant une solution constructive qui prenne soin de l'environnement. Ainsi, l'enveloppe du bâtiment est composée d'écaillés en plastique recyclé, symbole de la revalorisation des déchets que l'on trouve malheureusement en masse sur les belles plages de l'île. Cette initiative a lancé la première filière de revalorisation des déchets plastiques à Mayotte et permet aujourd'hui de disposer de matériaux de construction en plastique recyclé localement.



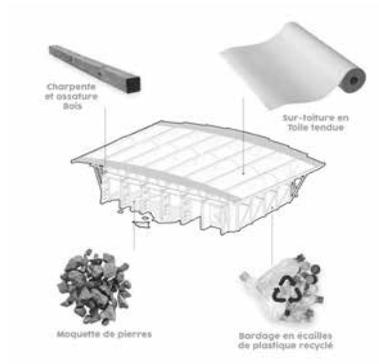
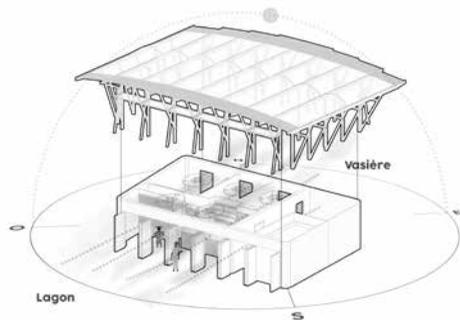


photo en doublon / utiliser photo Loris Gazut
 "6_220702_OT_DSC05710_LG"



BAREFOOT COLLEGE MADAGASCAR

Miora Raharivelo

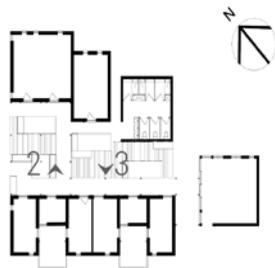
Maîtres d'œuvre : MR, Atelier Malgache d'Architecture

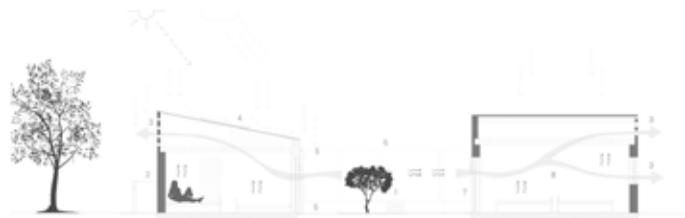
Maître d'ouvrage : Barefoot College Madagascar

Lieu de construction : Tsiafajavona, Madagascar

Année de livraison : 2023

C'est un lieu trait d'union. Un lieu d'accueil des visiteurs du centre Barefoot Collège de Madagascar permettant à ces derniers de se ressourcer au milieu de la nature avant ou après les cours. Tout naturellement le projet joue sur les relations intérieures/extérieures via des petites terrasses privées, mais aussi un patio central. Cet aménagement central se tourne vers la montagne du Tsiafajavona et ses aires protégées. Le challenge était de réussir un projet à moindre coût avec un enjeu de développement durable. Pour ce faire, les concepteurs ont privilégié les filières courtes: utilisation des matériaux locaux et main-d'œuvre et savoir-faire local. Le tout dans une réflexion sur la ventilation naturelle, la récupération des eaux de pluie et la mise en pratique du savoir-faire des «mamas solar» dans l'utilisation de l'énergie solaire. Cet espace est aussi une réinterprétation de l'architecture vernaculaire des hauts plateaux malagasy avec l'usage de la terre comme matériau. Pour la partie dortoir, le pisé est utilisé comme sorte de socle tandis que la brique vient ceinturer et marquer le passage au faîtage.



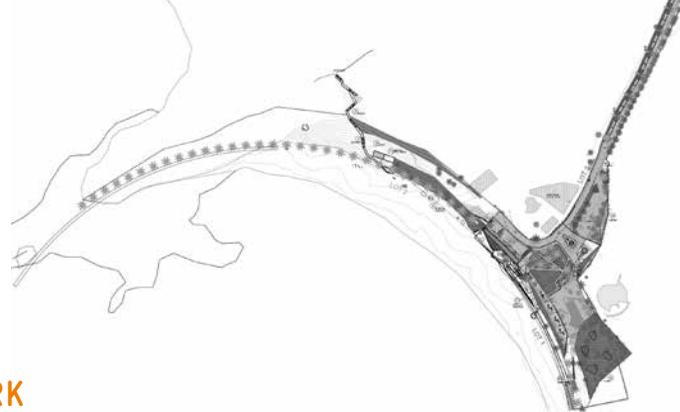


IMPLANTATION

MATERIAUX

ORIENTATION





METIS LIBANONA PARK

NR Architecture

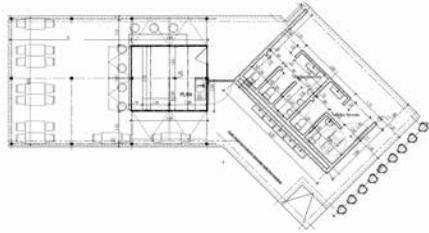
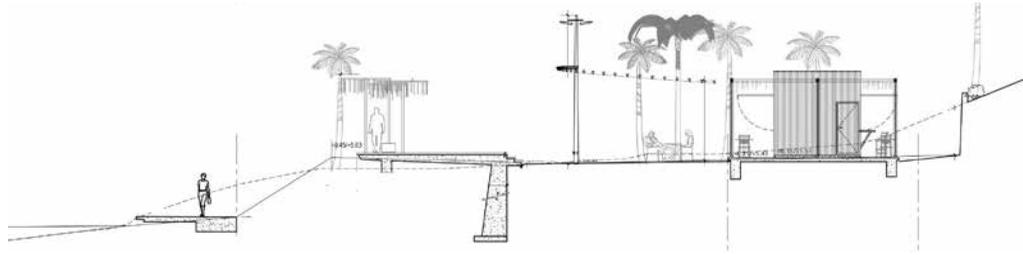
Maître d'ouvrage : Région Anosy

Lieu : Fort Dauphin, Madagascar

Année de livraison : 2022

Libanona park est un projet d'espace public en bord de mer quasi unique à Madagascar où le bord de mer subit la prédation foncière, où la loi du littoral n'est guère appliquée. Lieu totémique à la fois ancestral et incontournable à proximité du centre-ville de Fort Dauphin, Libanona est une magnifique baie protégée par une barrière de corail. Le parti pris a été de préserver un espace partagé par de multiples utilisateurs, en canalisant les flux pour que pêcheurs, plagistes et fort dauphinois puissent continuer à partager ce paysage patrimonial en le préservant. Les dispositifs architecturaux définissent la cohabitation des différents usages. La couronne dunaire, soumise aux piétinements, a été redessinée, et sa crête protégée par un deck en bois, qui par son horizontalité embrasse la ligne d'horizon. Un balcon urbain et une déambulation théâtrale sont dessinés sur le front de mer. Des parkings ombragés ont mis à distance les véhicules qui participaient de la dégradation des lieux, un espace de verdure étant réservé en premier plan aux piétons.





L'École nationale supérieure d'architecture de La Réunion est un véritable laboratoire de l'architecture tropicale de demain. C'est aussi un relais d'expressions nouvelles venues du Sud, un espace de recherche et d'expérimentation de formules alternatives aux modèles établis. Ce prix destiné aux étudiants de l'école a pour objectif de donner une première reconnaissance et visibilité de leurs travaux et d'apporter une réflexion sur l'évolution du vivre ensemble.

PROJET ÉTUDIANT

projets de diplômés de l'ENSA-Réunion

BONNE TERRE

Sarah Cailloux

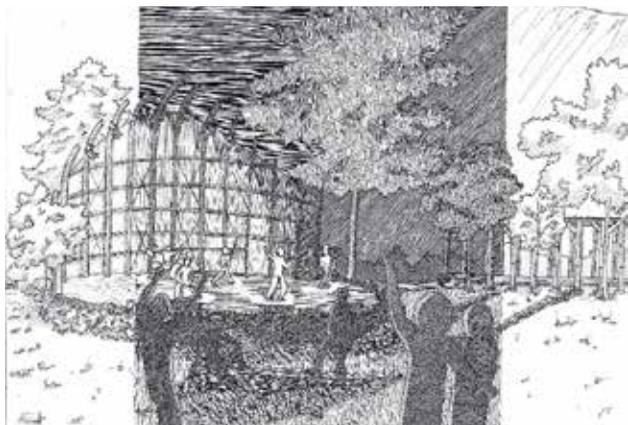
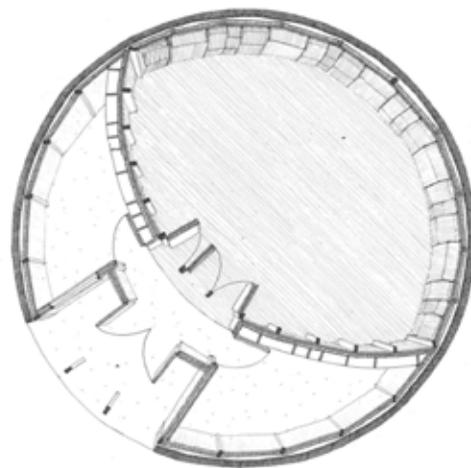
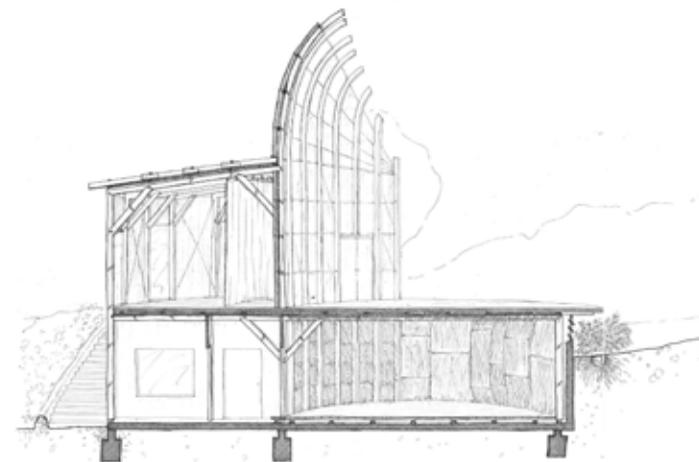
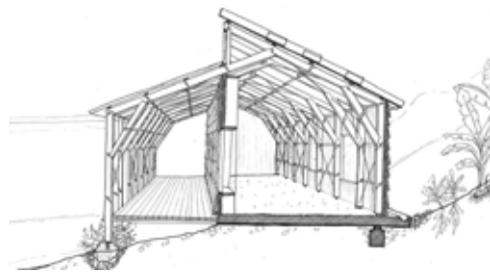
Lieu du projet : îlet Aurère, Mafate

Directeur d'étude : Antoine Perrau

Projet de Fin d'Études, ENSA La Réunion, 2024

Au XVIII^e siècle, de nombreux esclaves, cherchant à échapper à la brutalité de leurs conditions, fuirent les plantations et les habitations. Ils se réfugièrent dans les parties inaccessibles et escarpées de l'île, telles que le cirque de Mafate. Avec ses remparts abrupts et ses vallées isolées, Mafate offrait un refuge idéal pour ces marrons et leur permettait de créer des communautés indépendantes. Trois cents ans plus tard, leurs descendants vivent toujours dans le cirque, en harmonie avec cette terre qui les nourrit et les abrite. Nichés dans des écrans de verdure, reliés par des sentiers sinueux, seuls accès à leurs habitations, ils forment une oasis de vie au milieu des montagnes majestueuses et des vallées profondes. C'est dans ce cadre unique que le projet prend vie. Alors que chaque sentier et habitation s'est intégré dans le site de la manière la plus simple et logique, le projet propose un cœur de village musical et associatif. Une intervention légère et ponctuelle qui répond aux besoins soulevés par les habitants du village.





CENTRE D'INTERPRÉTATION POUR LE PAYSAGE VIVANT DE SAINT-PAUL

Marie Gilbert

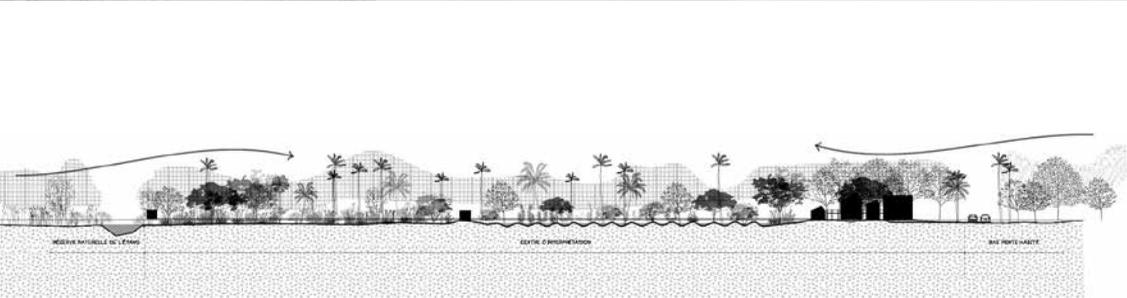
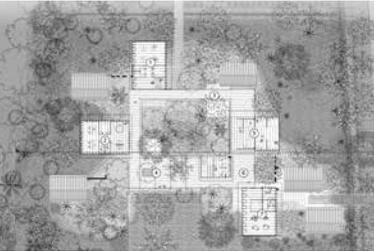
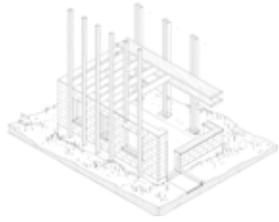
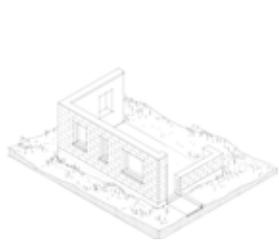
Lieu du projet : Chemin du Tour des Roches, Étang Saint-paul

Directrice d'étude : Jane Coulon

Projet de Fin d'Études, ENSA La Réunion, 2024

À la lisière entre réserve naturelle nationale, terres agricoles en transition et quartiers ruraux délaissés, le projet de "centre d'interprétation" propose de réconcilier la ville de Saint-Paul avec son étang. Et ce, en préservant ce site naturel exceptionnel, en valorisant les cultures maraîchères et en redynamisant les quartiers environnants. En proximité directe avec l'étang classé, le centre est conçu comme un lieu hybride incluant laboratoires, salles polyvalentes, services de proximité et espaces publics, et se transforme en refuge en cas d'inondation. La réhabilitation s'appuie sur une conception bioclimatique fonctionnant par ventilation naturelle et environnement végétal dense pour un confort thermique optimal. Ce projet s'inscrit dans une démarche de déminéralisation et de réduction de l'impact environnemental, réemployant des matériaux existants et utilisant des matériaux locaux. Des jardins de pluie et des noues paysagères restaurent la capacité naturelle d'infiltration du sol et la gestion hydraulique du site, mettant en scène toute la mouvance du paysage de l'étang.





ARTCHITERRETURE, AGRICULTURE

Aurélien Emberger

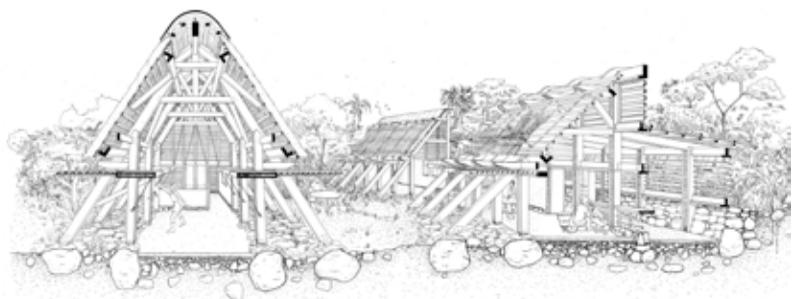
Lieu du projet : Kazkabar, Bois-Rouge, Saint-Paul

Directrice d'étude : Jane Coulon

Projet de Fin d'Études, ENSA La Réunion, 2024

Situé sur le terrain de l'association Kazkabar à Bois-Rouge, ce projet architectural valorise l'agroforesterie, une alternative à cette activité agricole dominante. Cet organisme partage l'héritage culturel de La Réunion à travers le Maloya, la danse et la culture de la terre qui forment l'identité singulière de ce territoire. Entre zones urbanisées, espaces naturels protégés et terres agricoles, cette initiative questionne notre perception des frontières entre l'homme et la nature. Le projet valorise les ressources locales à travers son architecture, préservant ainsi les savoir-faire traditionnels et proposant une réponse adaptée aux enjeux contemporains. Ce travail expérimente une cohabitation durable avec le vivant afin de perpétuer l'amour des Réunionnais pour leur terre.







IN-INDIVIDUEL

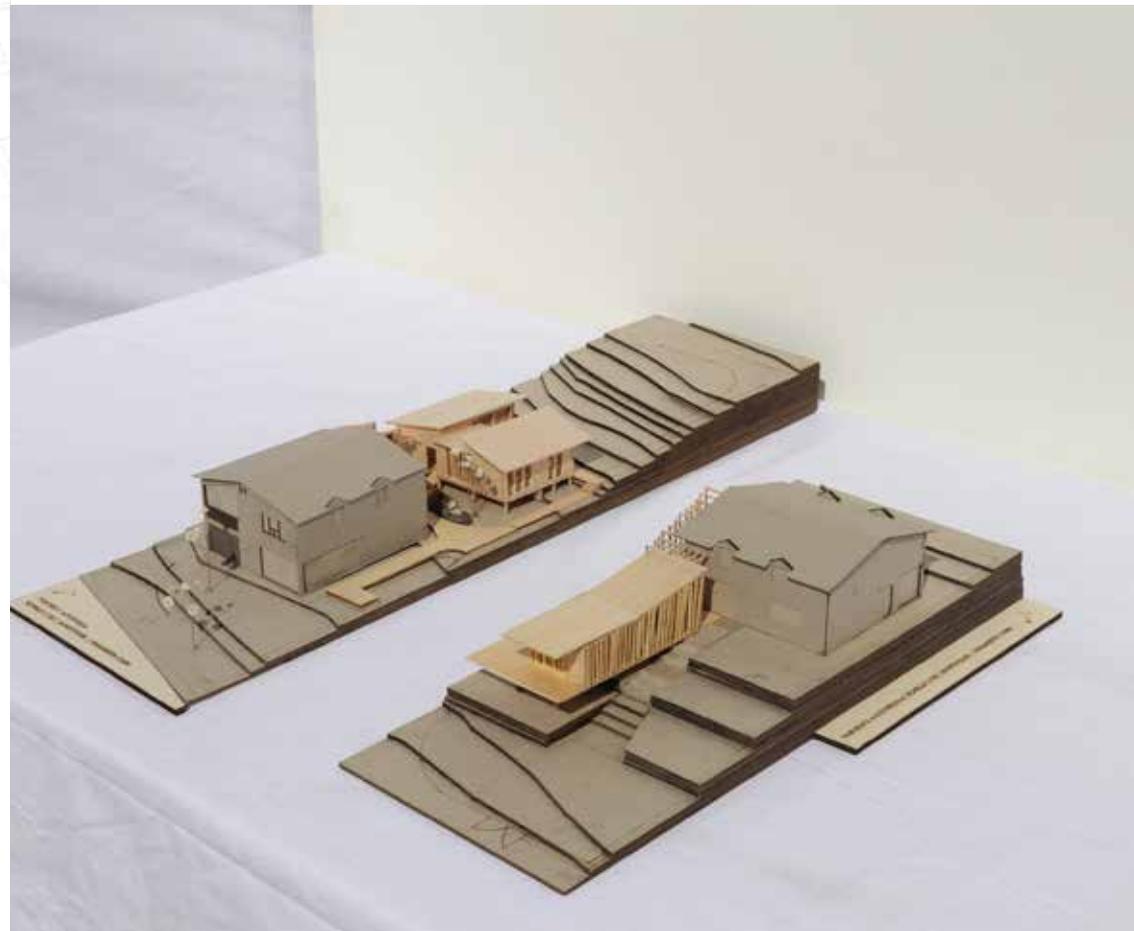
Claire Ramakistin

Lieu du projet : Plateau Caillou, Saint-Paul

Directrice d'étude : Jane Coulon

Projet de Fin d'Études, ENSA La Réunion, 2024

Dans un contexte d'étalement urbain et face à une demande en logement grandissante, comment à petite échelle peut-on densifier un quartier pavillonnaire à l'île de La Réunion ? D'une personne vivant seul au sein de son logement individuel sur sa vaste parcelle, à une petite famille monoparentale rêvant d'une "kaz atèr", c'est à travers le tissu pavillonnaire existant que l'on peut trouver une réponse commune à ces problématiques. Concevoir un habitat dans l'arrière-cour, à l'avant de la cour, ou au-dessus, d'un logement existant est le cœur de ce projet de fin d'études. Mais habiter un logement ne s'arrête pas à la clôture, habiter c'est aussi habiter un quartier. C'est alors dans le quartier résidentiel de Plateau Caillou que le projet IN-INDIVIDUEL prend vie. Habiter le pavillonnaire IN-INDIVIDUELLEMENT, avec une architecture adaptée au contexte social, climatique et environnemental des parcelles étudiées, voilà ce que ce projet tente de proposer.





PAR

PRIX D'ARCHITECTURE DE LA RÉUNION
2024



Le PAR est organisé par
la Maison de l'architecture de La Réunion
en partenariat avec l'Ordre
des architectes Réunion-Mayotte

PAR

PRIX D'ARCHITECTURE DE LA RÉUNION
2024



TEXTES

Laurent Bouvier

PHOTOS RÉUNION

Hervé Douris

PHOTOS OCÉAN INDIEN

Safidy Andrianantenaina (Barefoot College et Libanona Park)

Loris Gazut (Office de Tourisme de Petite Terre)

Collectif Encore Heureux (Le Faré)

DESIGN GRAPHIQUE

Kambo

IMPRESSION

Inoprint

DÉPÔT LÉGAL

24.09.181P

**Les Éditions de la Maison
de l'Architecture de La Réunion**

92 rue de la République

97400 Saint-Denis (La Réunion)

Tél. +262 263 04 20 06

contact@maisondelarchitecture.re

maisondelarchitecture.re